

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352

RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliçli Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 200949

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le séisme d'hier à Istanbul et ses répercussions

Depuis 1894, on n'avait pas ressenti ici de secousse aussi violente

Plusieurs secousses sismiques consécutives, qui n'ont heureusement pas produit des dégâts graves, ont été ressenties hier en notre ville. Tout le monde n'en pas été affecté également, l'amplitude de l'oscillation étant plus grande suivant que le point où l'on se trouve est plus haut. Un confrère a sollicité les confidences du gardien de la tour de Bayazid qui, au sommet de son poste d'observation, à 47 mètres du sol, a passé quelques secondes de réelle angoisse. Vers les 19 h., la direction du service des sapeurs-pompiers a autorisé ce brave homme — il s'appelle Mustafa — à quitter son poste. « Ainsi, note le Milliyet, pour la première fois depuis bien des années, il n'y a pas eu de veilleur de nuit en faction, hier à Bayazid. Le veilleur de la tour de Galata, lui, est demeuré à son poste. Dans les étages élevés des immeubles à appartements, le séisme s'est accompagné de tous les accidents de détail bien faits pour le rendre plus impressionnant : chute de tableaux ou de miroirs, déplacement d'objets lourds et de meubles, etc... »

Dans les cinémas

Comme c'était hier vendredi, l'affluence était grande dans les cinémas. Quoiqu'il en soit, les salles sont généralement au rez-de-chaussée, on y a perçu quelque chose d'insolite. La plupart toutefois ne se rendirent pas exactement compte de ce qui se passait. On crut à un commencement d'incendie et le public fit mine de se ruier vers les portes de sortie. Fort opportunément, et avec une louable présence d'esprit, le personnel intervint tandis que les lumières étaient rallumées.

« Ne vous effrayez pas, il n'y a pas d'incendie, il n'y a eu qu'une légère secousse sismique et elle est passée. Restez à vos places, la séance continue... »

Ces recommandations suffirent à ramener le calme. Le Kurum constate que nulle part, il n'y a eu de spectateurs qui se soient présentés aux guichets pour se faire restituer le montant de leur billet. « Il faut croire, conclut notre confrère, que tous ceux qui ont été hier au cinéma étaient des gens maîtres de leurs nerfs et pleins de sang froid... »

Mais il n'en fut plus de même après la seconde secousse. A ce moment, la foule commença à désertar les salles. Il n'y eut presque personne à la séance du soir.

Au Ciné « Ferrah », à Istanbul, la panique fut si vive que des spectateurs, s'improvisant acrobates, sautèrent par dessus les banquettes où il y avait des gens assis. On a enregistré quelques dégâts matériels au mobilier de l'établissement. Ailleurs la ruée vers les portes fut tellement violente qu'il y eut quelques dents de cassées — voire des bras demis ! Au Ciné « Sumer » en projetait des fragments du film le « Déluge », au moment où se produisit la seconde secousse. Le spectacle impressionnant à l'écran, était peu fait pour rassurer les spectateurs. Ceux-ci cependant conservèrent leur sang froid et il n'y eut pas de panique.

Les dommages en ville

Dans l'ensemble, les secousses sismiques d'hier n'ont pas produit de dégâts graves. Aux environs de Fener, les vieux remparts, si affectés par l'assaut des ans et des tremblements de terre antérieurs se sont lézardés un peu plus et il y a eu des éboulements locaux. A Aksaray, rue Şekerli, le minaret de la mosquée Camilar, dite aussi de Mercanaga, a eu son minaret lézardé et décapité de sa flèche. Le toit d'une maison s'est écroulé à Besiktas. Il y eut un peu partout des bris de vitres. A Uskudar, une fillette a été atteinte par des éclats de verre et légèrement blessée. D'une façon générale, la secousse a été surtout sensible dans les quartiers éloignés, à Feriköy, Topkapı et Edirnekapı. Les baraques recouvertes de

plaques de toles ou de fer blanc et les vieilles maisons des environs du rempart ont surtout souffert. Certaines se sont effondrées. La boutique d'un marchand de légumes s'est écroulée à Boyazkesen, le long de la pente qui conduit à Tophane.

Après la première secousse, le bruit avait couru que la colonne de Constantin (Cemberli Tas) s'était abattue ; que 8 maisons s'étaient effondrées à Fener, qu'un hôpital avait subi le même sort, etc... Aucune de ces rumeurs, fruits d'imaginaires surchauffées, n'est confirmée.

Précautions nécessaires...

Etant donné que les dangers d'incendies sont accrus en cas de tremblement de terre — il faut compter avec l'éventualité du renversement de lampes à pétrole, des mesures de précaution spéciales avaient été prises dans la soirée d'hier, après les premières secousses, par la direction du service des sapeurs-pompiers. Jusqu'à l'aube, les autos de ce service ont circulé en ville, prêtes à intervenir. La police renforça également les patrouilles. Par bonheur, toutes ces précautions se sont révélées inutiles, la nuit s'étant écoulée sans apporter de nouvelles alarmes.

Les données officielles

Voici les renseignements qui ont été communiqués par l'Observatoire de Kandilli : « Hier vendredi 4 janvier 1935 à 16, 41, 49 il a été enregistré une forte secousse sismique d'une durée maxima de 2 minutes et dont l'épicentre semble être à 60 - 70 kilomètres d'Istanbul. »

Les tremblements de terre, au point de vue de leur violence, se classent en 10 catégories. Celui qui nous occupe peut être enregistré entre la IV^{me} et V^{me} classe. Après la première secousse, il y a eu une autre à 17 h., 19, 13" très faible et pouvant être sentie seulement par ceux qui étaient au repos. A 18 h., 20, 27" il y a eu deux secousses encore dont la violence était à peu près égale à celle de la toute première — violence qui se place à l'échelle 4. Il y a eu deux secousses encore, mais trop faibles pour être ressenties. — L'épicentre de tout le séisme semble être dans le rayon d'Istanbul.

L.A.A. annonce d'autre part : Ankara, 4 A.A. — La station météorologique d'Istanbul communique qu'un violent séisme, qui a duré à peu près 20 secondes fut, ressenti à Istanbul à 16 h. 30'.

Une autre secousse sismique violente d'une durée de 20 secondes a été ressentie également aux Dardanelles.

A Tekirdag on a également ressenti une violente secousse entre 16 h. 50 et 17 heures. Les murs de plusieurs bâtiments ont été lézardés.

Le sismographe du poste météorologique de Halkali a subi une secousse si violente que l'aiguille, après avoir fait un bond de 23 degrés, a été démontée.

Notons, pour finir, cette note rassurante fournie par M. Fatine, dans des déclarations à la presse : « Dans tout tremblement de terre ce sont les premières secousses qui sont toujours les plus violentes. Si donc il s'en produit encore quelques-unes, il n'y aura pas lieu de s'en alarmer. Elles seront nécessairement plus légères que celles d'hier. »

Le précédent de 1894

Abstraction faite de la secousse sismique de juillet 1912, qui d'ailleurs ne produisit pas de sensibles dégâts en ville, mais fut fatale à la localité de Myriofoio, en Marmara, la plus violente secousse sismique dont on se souvienne en notre ville est celle de juillet 1894. Il s'agit d'une série de secousses dont la première, particulièrement violente, avait été ressentie vers midi. L'alerte avait été vive en ville. Tout le monde s'était précipité hors de

chez soi. Une seconde secousse avait eu lieu à 16 heures. Enfin la nuit, d'autres avaient suivi. Cette fois, la population fut en proie à une réelle panique. On passa la nuit à la belle étoile. Et comme le lendemain, à la même heure, une autre secousse survint, on décida de ne plus rentrer chez soi. Des campements improvisés furent organisés sur tous les terrains vagues de la ville — notamment dans les jardins municipaux du Taksim et de Tepe basi et dans les cimetières qui étaient alors nombreux en notre ville. Beaucoup de citadins reflurent également vers Sisli et les hauteurs avoisinantes où les quartiers habités étaient beaucoup moins denses, les maisons moins hautes qu'en ville même. Pendant plusieurs jours la population vécut ainsi dans une atmosphère d'alarme permanente. A chaque nouvelle secousse — elles se suivaient plus espacées, moins violentes, on se précipitait hors de chez soi, sans aucun souci de toilette, tel que l'on se trouvait dans l'appareil charmant d'une beauté arrachée au sommeil ou le négligé révélateur d'une coquetterie troublée dans ses laborieux et savants préparatifs.

Parmi les immeubles endommagés — et ils furent nombreux — il faut citer le Grand Bazar dont les voûtes s'écroulèrent en plusieurs points ou subirent de larges lézards. Pendant quinze jours, en attendant l'exécution des réparations urgentes, la mosquée Mihri Mah, à Edirne Kapi et de nombreuses autres mosquées avaient été détruites ou endommagées.

M. Ibrahim Tali est de retour en Thrace

M. Ibrahim Tali, Inspecteur général de la Thrace est arrivé à Edirne.

Écrit sur de l'eau...

Les journaux ne parlent plus des aventures amoureuses de Tüccar Mehmed. Où diable a-t-il passé, notre Casanova ?

Je connais très bien l'individu. Il m'a même montré des lettres d'amour qu'il avait reçues de la fille de Ford, de la princesse Alice d'Angleterre, des filles d'Hitler, de Mussolini, de Şehinşah de Perse, de M. Roosevelt. Il m'a exhibé aussi des liasses de chèques et de bons. Sur l'un d'eux on pouvait lire :

« Ordre à la Banque Centrale de verser au porteur 500.000 kilos d'or en lingots. Excusez du peu. Naturellement, chèques, épistoles, amoureuses et bons étaient rédigés en langue turque par des farceurs inconnus. Ces farceurs jouaient parfois de leurs pendables. En voici un, absolument authentique. »

Un beau jour, Tüccar Mehmed reçoit une impressionnante enveloppe dans laquelle il trouve une photo de l'artiste de cinéma Joan Crawford accompagnée d'une lettre. Celle-ci disait, entre autres choses :

« Tüccar Mehmed, mon grand amour, je t'adore. Je suis la fille du Şehinşah. Je veux fuir avec toi. Attends-moi ce soir, à minuit, près de l'horloge de la place de Karaköy ou près de celle d'Emin-Önü. »

Il parait que cette nuit-là le malheureux Mehmed a traversé le pont plus de vingt fois, se précipitant d'une horloge à l'autre et querant les autos. Les agents l'ont finalement arrêté.

J'ai eu une autre fois le pauvre joui s'insinuer devant un haut-parleur pour appeler Miss A. H. (?) Roosevelt, lui dire son amour, lui ordonner de s'embarquer sur son yacht pour venir à Istanbul et lui recommander de se munir de... cinq millions de livres turques.

Quinze jours plus tard il m'annonçait que sa fiancée Miss Roll était arrivée. Il acheta un bouquet de fleurs, et son inséparable canne à la main, le visage radieux, la tête droite sur son col de celluloid déchiqueté, il se rendit à bord du bateau roumain qui venait d'entrer dans le port.

J'apprends à l'instant même que la ville d'Izmir a maintenant l'honneur d'abriter Tüccar Mehmed, que la reine de beauté de cette ville est éprise de lui et qu'il s'est fait coffrer dernièrement pour avoir écrit une lettre d'amour à la fille du prince héritier de Suède.

On m'annonce enfin qu'il a commencé une enquête en vue de la construction d'une fabrique d'eau comprimée... Je le reconnais là c'est bien lui !

Nos hôtes de marque Kâzimi han et Nuri paşa ont eu hier un entretien au Péra-Palace

Kâzimi han, ministre des affaires étrangères de l'Irak, est arrivé hier à Istanbul venant d'Ankara. Il a été salué à la gare par le vali, M. Muhtitin Üstündağ, M. Fehmi Vural, directeur de la police, et les fonctionnaires du Consulat irakien. Après s'être reposé au consulat, le ministre s'est rendu au Péra-Palace où il a eu une entrevue d'une heure avec le ministre des affaires étrangères de l'Irak, le général Nuri paşa.

En quittant l'hôtel, Kâzimi han a dit aux journalistes qu'il les recevrait à 20 heures. Tous ce qui est de Nuri Paşa qui avait accompagné son hôte jusqu'à la porte, en apercevant les journalistes il leur dit :

« Je remercie tous les journaux de tout ce qu'ils ont bien voulu publier à mon égard. Mon collègue est venu moi voir ; nous avons causé en amis et en frères. En principe il y a rapprochement de nos points de vue en ce qui concerne le différend frontalier. Mais je ne puis encore rien dire. »

A la sortie de l'hôtel, Kâzimi han, ministre des affaires étrangères, après avoir visité quelques curiosités d'Istanbul est rentré au consulat où il a reçu à 20 heures les journalistes auxquels il a fait les déclarations ci-après.

« Nous sommes et nous resterons amis avec l'Irak et rien ne peut nous séparer. J'espère que notre différend frontalier sera aplani grâce à la S.D.N. Je suis satisfait de mon entretien de ce jour avec mon collègue et je crois que nous trouverons un terrain d'entente. »

Nous avons besoin de routes de transit. La principale qui s'offre à nous est celle qui passe par Makû, Erzurum, Trabzon dont un des tronçons n'est pas encore achevé. Nous avons besoin d'autres routes encore. »

Je suis très satisfait de nos conversations d'Ankara. Je pense qu'il n'y a pas deux nations, au monde, qui entretiennent des relations aussi intimes que la Turquie et l'Irak.

Kâzimi han est parti hier soir pour Genève. Le général Nuri paşa part aujourd'hui pour la même destination.

La liasse de Ltqs. perdues et retrouvées

Nous avions annoncé qu'un paquet, contenant des liasses de Ltqs. a été trouvé dans une voiture du tram. Au Commissariat d'Eminönü où l'on a ouvert le paquet on a constaté qu'il contenait non 2000 Ltqs. comme on l'avait annoncé tout d'abord, mais bien 5.532 Ltqs.

Quant à la personne qui l'avait perdu, c'est un agent de police que l'on avait chargé d'un important transport de fonds. En arrivant à destination, il constata la disparition d'une partie de ses fonds. Aussitôt tous les postes furent alertés téléphoniquement et le malheureux agent — dont on divine l'angoisse — ne tarda pas à recevoir la bonne nouvelle que ses fonds étaient retrouvés intacts.

Un récidiviste qui n'a pas froid aux yeux

Le récidiviste Hamit, aperçu récemment par les agents de police, au moment où il sortait d'une maison qu'il venait de cambrioler à Hasköy, ne s'était pas laissé intimider par leurs sommations et y avait répondu à coups de revolver. Les agents avaient dû riposter. Au cours du tumulte qui en était résulté, notre homme quoique blessé au bras, avait pris la fuite. Il a été retrouvé hier dans un café de Galata et arrêté.

Les holidays

Le nommé Mustafa, ouvrier à la toilerie de Yenimahalle a été renversé et blessé par l'auto No 224, que conduisait le chauffeur Zekeriyâ.

L'eau miraculeuse

Le coiffeur, M. Vassil, avait découvert un... miraculeux pouvant conserver l'ondulation pendant six mois. Il la vendait 5 à 6 Ltqs la bouteille. Informé que l'examen de cette lotion a amené la découverte des matières nocives pour les cheveux, le prudent et adroit Vassil a fui à Athènes...

Chute mortelle

M. Haloussi Hüsnü, ancien journaliste, qui se trouve à Ankara, a fait dans la rue une chute si malheureuse, qu'il est mort quelque temps après à l'hôpital où on l'avait transporté d'urgence.

Dépêches des Agences et Particulières Je défendrai, dit M. Laval, les intérêts de la France M. Mussolini défendra ceux de l'Italie Et tous deux nous défendrons la paix

Rome, 5. — Le ministre des affaires étrangères français, M. Laval, est arrivé hier soir avec sa suite et l'ambassadeur d'Italie à Paris, le comte Pignatti di Custozza.

M. Mussolini et le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères s'étaient portés à la rencontre de M. Laval pour le recevoir. Etaient également présents à la gare les ambassadeurs de France près le Quirinal et près le Saint-Siège, les sous-secrétaires Rossi, le baron Aloisi et les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, le Préfet, le gouverneur de Rome, diverses personnalités en vue.

Les carabinieri, les gardes métropolitains et les miliciens de la Milice ferroviaire, tous en grand uniforme, rendaient les honneurs au passage de l'hôte jusque hors de la gare.

M. Laval a été cordialement applaudi par la foule massée à la gare et sur la place avoisinante qui a vivement acclamé ensuite M. Mussolini.

Les journaux saluent l'arrivée de M. Laval en rendant hommage aux imminentes qualités de l'homme d'Etat français et soulignent l'importance de ses conversations avec M. Mussolini.

« La Tribuna » écrit : « La visite de M. Laval met fin à la situation absurde et négative des rapports entre la France et l'Italie et établit sur une base normale les relations directes entre Paris et la capitale fasciste. »

Le journal ajoute que toute anticipation au sujet de cette visite serait inopportune et encombrante « Il suffit de constater que, de toutes parts, la rencontre des hommes d'Etat est considérée comme un événement d'intérêt européen comme cela fut du reste le cas pour toute participation directe du Duce à la politique internationale. »

Le « Giornale d'Italia », relève que les prochaines conversations à Palazzo Venezia ont pour l'Europe la valeur d'un acte substantiel de paix et de collaboration internationale.

L'organe du Vatican, l'« Osservatore Romano », soulignant l'importance de l'accord italo-français écrit que des négociations qui commenceront aujourd'hui, et dont le succès est assuré d'ores et déjà, l'Europe attend « cette parole sereine qui peut encore être dite par la conscience latine de la justice et du droit. »

Paris, 5. — Avant de quitter Paris M. Laval a fait des déclarations très caractéristiques. « Il ne s'agit pas seulement, a-t-il dit, d'établir l'amitié franco-italienne, mais de la mettre aussi au service de la paix. »

Je défendrai les intérêts de la France. M. Mussolini défendra ceux de l'Italie. Et tous deux nous défendrons ensemble les intérêts de la paix. »

On parle trop de guerre, dit M. Eden... La S. D. N. ne doit pas être une machine militaire

Washington, 5. A. A. — Dans un discours à Newcastle, M. Eden a déploré que l'on parle beaucoup du danger de guerre. « La guerre, dit-il, n'est pas imminente. Les dernières semaines de l'année écoulée virent même une amélioration étonnante dans les perspectives internationales. Ce serait un erreur de tenter de faire de la S. D. N. une machine militaire. C'est seulement quand le monde sera désarmé que la force aérienne internationale pourra se montrer efficace et nous en sommes encore loin. »

M. Eden a conclu en disant : « L'année 1935 nous montrera si nous pouvons rendre la S. D. N. efficace. »

Un «souvenir» de la grande guerre

Londres, 5 A.A. — Une bombe aérienne recouverte de rouille et que l'on suppose avoir été lancée au cours d'un raid des avions allemands sur Londres pendant la guerre fut retrouvée dans le lit de la Tamise, près du pont Westminster. Le lieu de la chute semble indiquer que les aviateurs ennemis manquèrent de très peu le Parlement et Scotland Yard.

M. Hitler et le cinéma

Berlin, 5. — Le chancelier Adolf Hitler a visité hier, en compagnie du ministre Dr. Goebbels, l'atelier de films de Neubaklsberg, à Berlin, et a exprimé son appréciation toute particulière à l'égard du film documentaire «Routes sans obstacles» consacré aux nouvelles autostrades construites sous la direction du Dr. Todt.

La rentrée du parlement français

Paris, 5. A. A. — Le parlement, qui est en congé depuis le 23 décembre reprendra ses travaux le 8 janvier.

européen comme cela fut du reste le cas pour toute participation directe du Duce à la politique internationale. »

Le « Giornale d'Italia », relève que les prochaines conversations à Palazzo Venezia ont pour l'Europe la valeur d'un acte substantiel de paix et de collaboration internationale.

L'organe du Vatican, l'« Osservatore Romano », soulignant l'importance de l'accord italo-français écrit que des négociations qui commenceront aujourd'hui, et dont le succès est assuré d'ores et déjà, l'Europe attend « cette parole sereine qui peut encore être dite par la conscience latine de la justice et du droit. »

Importantes déclarations de M. Laval

Paris, 5. — Avant de quitter Paris M. Laval a fait des déclarations très caractéristiques. « Il ne s'agit pas seulement, a-t-il dit, d'établir l'amitié franco-italienne, mais de la mettre aussi au service de la paix. »

Je défendrai les intérêts de la France. M. Mussolini défendra ceux de l'Italie. Et tous deux nous défendrons ensemble les intérêts de la paix. »

Les catholiques allemands et la Sarre

Bamberg, 5. — L'archevêque de Bamberg a adressé une lettre pastorale aux catholiques allemands de la Sarre dans laquelle il leur recommande de voter pour le retour de ce territoire à l'Allemagne.

Cuxhaven, 5. — Aujourd'hui sont arrivés ici 358 Allemands sarrois arrivés d'Amérique par le vapeur «Deutschland» et se rendant dans la Sarre pour y voter.

Un message du Président Roosevelt

New-York, 6. — Le Président Roosevelt a lu hier devant les deux Chambres du parlement américain un message de Nouvel An au sujet de la situation des Etats-Unis.

M. Roosevelt annonce notamment qu'il supprimera désormais toute indemnité aux chômeurs.

Kurt Liebermann est condamné

Berlin, 5. — Kurt Liebermann, âgé de 31 ans, qui avait entrepris un voyage de propagande anti-allemande à travers la Hollande et avait été arrêté par les autorités de ce pays, puis livré à l'Allemagne, a été condamné par le tribunal populaire à plusieurs années, de travaux forcés.

Lettonie et Pologne

Varsovie, 5. A. A. — A l'occasion du 15^{ème} anniversaire de la délivrance de Dunabour par les troupes polonaises et lettones, le ministre de la guerre de Lettonie, le général Balodis, a envoyé une dépêche au maréchal Pilsudski évoquant avec gratitude l'aide prêtée par l'armée polonaise et rendant hommage à son commandant en chef. Le maréchal a répondu par une dépêche de remerciements et des vœux pour l'armée lettonne.

L'histoire des révolutions Le cours de M. Recep Peker

M. Recep Peker, secrétaire général du Parti républicain du peuple, continuant à l'Université la série de ses cours sur l'histoire de la révolution turque a pris comme sujet de sa conférence de jeudi la création des partis politiques. Il a commencé par expliquer quel a été le type de gouvernement au début.

L'évolution des systèmes de gouvernement

Ces gouvernements créés par les seigneurs féodaux (derebey) ont contribué par la suite à la création des grandes puissances. En effet, ces gouvernements féodaux se sont développés non pas en s'unissant sous un même idéal, mais en se détruisant mutuellement et en fusionnant l'un avec l'autre par des jeux de conquête et des mariages. Enfin, les grands gouvernements à la tête desquels se sont placés des rois, ont agrandi leur sphère d'action, mais malgré cela ils sont encore les types de gouvernements féodaux. Il est évident qu'à ces époques le peuple ne se mêlait pas de politique. Parmi les masses gouvernées il n'y avait ni une organisation compacte ni un seul homme qui pousse la politique du pays vers un but quelconque.

Alors que l'humanité vit ainsi éclater la révolution pour la liberté qui crée des systèmes de gouvernement où les agglomérations d'individus demandent à avoir leur voix dans l'administration et l'avenir du pays. Et en effet, les politiciens professionnels s'opposent à l'influence des dirigeants, tout au moins au nom du peuple.

Quand l'époque arrive pour celui-ci de devenir électeur et éligible, les partis politiques voient le jour.

Le confédératif, après avoir constaté que le type de gouvernement fédéral a disparu à différents points de vue, pour faire place à d'autres, examine le type de gouvernement national.

Le gouvernement de la Turquie n'est pas une dictature.

Parmi ceux qui, chez nous, n'ont pas n'ont pas compris l'esprit national fondamental de l'administration gouvernementale de la Turquie ou ceux qui, ayant compris, ont intérêt à ne pas reconnaître la vérité, il y en a qui assimilent notre gouvernement national à une dictature. Chez nous, il n'y a ni révolution de classe ni une forme de gouvernement de dictature personnelle. La République est exclusivement un gouvernement national. Mais je ne me contenterai pas d'une affirmation aussi brève, ceci fera l'objet d'une autre leçon.

Le confédératif étudie ensuite les méfaits de la féodalité.

Pour le service militaire, dit-il, il n'y avait pas d'instruction. La conscription se faisait obligatoirement au moyennant argent. On ne préparait pas les moyens de gagner la guerre. C'est que la défense du territoire ne s'imposait pas, on ne lui attribuait aucune importance. Les gouvernements actuels s'occupent de tout, aussi bien dans ce domaine que dans celui de l'instruction publique, de l'économie et de la restauration.

Les partis et le chef

Le confédératif explique ensuite ce que l'on entend par progression d'un parti politique, comment on la prépare et il en arrive au rôle du chef.

Le chef est une entité détenant toute la puissance. Si une société n'a pas un chef puissant elle ne peut pas progresser.

Le Chef est le représentant du parti; il conduit la masse en lui infusant les sentiments qui l'animent. Depuis l'armée jusqu'à la famille, il n'y a pas de bonheur sans chef. Si même dans une famille composée de trois membres il n'y a pas un chef, elle ne peut être heureuse si même elle remplit les conditions voulues pour vivre.

Alors que l'importance du rôle que joue le chef dans un parti politique est évidente, il y en a qui le considère comme celui du berger qui conduit un troupeau. Ceci n'est pas vrai. Le Chef n'est pas celui qui conduit ce troupeau sur un signe du doigt ce qui dominerait son prestige, mais celui qui, choisit parmi ceux qui poursuivent avec lui le même but, tient à honneur de collaborer avec eux.

Quel bonheur pour notre nation qui, au milieu de la tourmente mondiale, s'est donné pour Chef une personne née de son sein et qui est au point de vue des mœurs, de l'administration, du courage, et de la culture celle qui tient le plus haut.

M. Recep Peker termine ainsi son cours qu'il reprendra aujourd'hui.

Les achats d'opium

L'administration du monopole des stupéfiants commencera à partir du 15 courant à faire des achats d'opium sur place.

Lettre de Jérusalem

Les expulsions de Juifs en Palestine

A la mémoire du baron de Rothschild

(De notre correspondant particulier)

Jérusalem, Décembre. — Les mesures restrictives à l'égard de l'immigration juive continuent, avec toute leur rigueur. Ces jours-ci encore un Juif yéménite a été fusillé par les gardes-frontière arabes au moment où il tentait de traverser la frontière d'Yemen en se rendant en Palestine.

Le nombre d'immigrés juifs détenus à la prison d'Acre pour être entrés en Palestine sans visa réglementaire, s'élève actuellement à 120; 12 parmi eux ont été condamnés à un an de prison et 78 à 15 mois de prison chacun. Tous seront expulsés après avoir purgé leur peine.

En outre, 23 Juifs polonais sont expulsés de la Palestine pour y être venus avec de visas de touriste et y être restés sans autorisation.

Alors que le gouvernement palestinien expulse régulièrement les immigrants juifs et réduit le nombre de certificats accordés à l'Agence Juive sous prétexte que le pays ne peut absorber qu'un nombre limité d'ouvriers, les autorités palestiniennes viennent d'accorder, pour la première fois depuis 1918, 150 certificats d'immigration aux ouvriers arabes de Syrie et d'Egypte engagés pour les travaux du Port de Caïffa.

Ce fait a produit une très pénible impression dans les milieux juifs de Palestine.

Sous la conduite de Fakhri Nashahibi, meneur subversif bien connu pour son hostilité envers les Juifs, un groupe d'Arabes a fait irruption dans plusieurs chantiers de construction à Jérusalem et en chassaient les ouvriers juifs. La police n'est pas intervenue.

D'après les statistiques recueillies par l'Agence Juive pour la Palestine, le nombre de Juifs allemands venus en Palestine depuis le mois de Janvier 1933 s'élève à 15.042 et forme 24 % du total d'immigrés juifs. En outre, 600 enfants des Juifs allemands ont été envoyés en Palestine par leurs parents résidant en Allemagne. Un nouveau groupe de 152 enfants les rejoindra au début du mois de Janvier. Le gouvernement palestinien a en outre accordé pour 1925 trois cents cinquante certificats d'immigration destinés aux enfants juifs allemands.

Sur le nombre total de réfugiés allemands 300 familles (près de 1.200 personnes) se sont installées en Palestine comme agriculteurs. L'apport de l'immigration allemande est évalué, en espèces et en marchandises, à 750.000.000 francs.

L'Exécutif de l'Agence Juive pour la Palestine, le Bureau Central du Keren Kayemeth Leisraël et le Bureau Central du Keren Hayessod de Jérusalem, communiquent la note suivante sur la nouvelle grande œuvre de colonisation qui sera créée en Palestine, en souvenir du Baron de Rothschild:

Pour honorer la mémoire de feu le Baron Edmond de Rothschild, la création d'une nouvelle entreprise colonisatrice a été décidée. Les deux Fonds Nationaux, le Keren Kayemeth Leisraël et Keren Hayessod unirent leurs efforts pour réaliser cette œuvre par l'achat des terres nécessaires et par l'établissement des colons.

Afin d'être en état de racheter ces terres, le Keren Kayemeth Leisraël a lancé dans le monde entier une action pour l'inscription du Baron de Rothschild au Livre d'Or. Ces inscriptions sont à obtenir uniquement d'institutions, organisations, associations et personnes privées, et leur montant sera versé au comptant et non en paiements échelonnés. L'action d'inscriptions devra être terminée jusqu'à Pâque 5695.

Le Keren Hayessod utilisera le total des fonds recueillis en Eretz-Israel au cours de l'année 5695 pour l'œuvre colonisatrice devant porter le nom du Baron de Rothschild.

Le Keren Kayemeth Leisraël d'Autriche a décidé de créer en Palestine une colonie agricole qui portera le nom de Kohan Kromenetzky, en l'honneur du leader sioniste autrichien récemment décédé.

L'Exécutif de l'Agence Juive annonce officiellement qu'il a contracté un emprunt de Lsgt 500.000 sous la garantie solidaire de l'Agence Juive et du Fonds de Reconstruction palestinienne (Keren Hayessod).

L'Anglo-Palestine Bank a souscrit pour Lsgs 50.000 et la Lloyd's Bank a souscrit pour Lsgs 450.000. L'emprunt portera un intérêt annuel de 4 % et sera remboursé par paiements mensuels échelonnés pendant quinze ans. Les versements mensuels, principal et intérêts, s'élèvent Lsgs 3.800.

Si le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est relevé l'intérêt de l'emprunt sera porté à 4,5 % au plus haut.

HALUTZ

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

La vie locale

A la Municipalité
La maternité de Bakirköy
Le nouveau pavillon annexé à la maternité de Bakirköy, grâce aux généreux dons de M. Huseyin, propriétaire de la ferme Hazinedar, a été inauguré hier.

Les ordures ménagères
Le spécialiste italien chargé de faire une étude au sujet de l'utilisation des ordures ménagères vient de remettre à la municipalité le rapport qu'il avait dressé à ce propos.

Le Vilayet
L'arrivée du maréchal Fezi
Le maréchal Fezi, Chef de l'Etat Major général, arrivé hier d'Ankara a été salué à la gare par les généraux Halis et Salih, le vali M. Muhiddin Usturdag et les officiers supérieurs de l'armée. Les honneurs militaires lui ont été rendus par un peloton d'infanterie, musique en tête.

Remerciements
M. Kâzım Özalp, président de la G. A. N., prie l'Agence d'Anatolie de transmettre ses remerciements à tous ceux qui lui ont adressé des félicitations à l'occasion du jour de l'an.

La nouvelle administration des quais
Dans une réunion qu'il a présidée et à laquelle avaient pris part tous les chefs de service, le Directeur général, de l'Administration des quais et entrepôts, M. Ali Rıza Çerîgi, les a priés de lui remettre un rapport indiquant les mesures à prendre par chaque service pour améliorer et développer leur organisation.

Il s'agit notamment de réduire les frais de chargement et de déchargement les droits de quais et d'entrepôts.

Les nouvelles pièces de nickel
L'Hôtel des monnaies a commencé la frappe de pièces en nickel de 1, 5 et 10 piastres pour une valeur de 7 millions de Ltqs; celles actuellement en cours devant être retirées de la circulation au fur et à mesure.

Les portefaix qui ne sont pas inscrits
Des inspections sont faites pour empêcher les portefaix qui n'ont pas de numéro matricule de travailler à n'importe quel débarcadère.

Les conférences

Les conférences de la « Dante »
Quelques remaniements de détail ont été apportés à l'ordre des conférences de la « Dante Alighieri ». Il n'y aura pas de conférence le 9 janvier; la conférence de la Doctoresse Lombardini sur le « Christianisme » est renvoyée du 23 janvier au 3 février.

Le Com. Rouch à l'Union Française
Aujourd'hui 5 janvier, à 18 h. 30, le commandant Rouch, attaché naval auprès de l'ambassade de France, donnera à l'Union Française une conférence sur le sujet suivant:

Souvenirs d'une expédition polaire
Le commandant Rouch, qui a été le compagnon de Charcot dans l'expédition du « Pourquoi Pas » (1908-1911), est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages dont nous retenons les titres suivants:
« Le Pôle Sud »: Histoire des voyages antarctiques.
« Le Pôle Nord ».
« L'Antarctique »: Voyage du « Pourquoi Pas ».

Les Associations

L'Union des Beaux-Arts
Les architectes faisant partie de l'Union des Beaux-Arts n'ont pu tenir hier leur assemblée faute du quorum.

Un concours original
L'Union des Dames Turques donne pour la première fois à Istanbul, le 10 janvier, au « Dâğicik Klübü » de Taksim (Club des motagnards) un concours culinaire avec un jury qui décernera des prix. Le concours sera suivi d'une soirée très élégante. Les invitations seront personnelles.

Les Maisons qui participeront sont: Pera Palace, Hôtel Tokatlian, Parc-Hôtel, Régence, Maxim, Abdullah, Yordan, Tokatli, etc.

Pour les charcuteries: Dandirino, Benedato, Schutte, Galata-Saray, etc. Pâtisseries et confiseries: Tokatlian, Lebon, Parisienne, Gloria; Pétrograd, Mulatier, High-Life, Haci-Bekir, Reçeb Ismail Hakki, etc.

Cours de turc au « Halk Evi »
Des cours de turc ont été organisés au « Halk Evi » de Beyoğlu; ils ont lieu en pur turc tous les lundis, et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'Administration du « Halk Evi » de Beyoğlu.

L'enseignement

Une excursion d'étudiants à Athènes
150 étudiants des facultés de droit et de médecine comptent se rendre pendant les vacances à Athènes où ils resteront 10 jours pour visiter les musées et les monuments historiques de la capitale grecque. Le prix du voyage revient à 18 Ltqs. par personne.

... et un voyage de boyscouts à Constantza
35 boyscouts du lycée Bogazici sont partis hier pour Constantza où ils vont passer leurs vacances.

Comment s'est écroulé l'empire ottoman en Arabie

La trahison de l'émir Huseyin

M. Mahmut Nedim, le dernier gouverneur général du Yémen, publie dans le *Milliyet* de très intéressants souvenirs auxquels nous empruntons les passages ci-après:

La vie abonde en curieux retours de choses. Nous trouvons maintenant en un coin de la presqu'île arabique à face — mais on tant qu'adversaires — avec le Sherif Huseyin, dans le yali duquel nous nous plaisions tous les soirs d'être à nous lamenter sur les malheurs du pays et qu'avait passé l'ambassade à mon endroit jusqu'à me protéger au péril de sa vie contre le sultan Hamid. L'idée ne m'avait jamais effleuré que cet homme modeste qui avait réussi à gagner l'affection de tous ses concitoyens — sauf celle du sultan — aurait été un jour traître à sa patrie.

Une prophétie d'Abdul-Hamid

On ne pouvait dire évidemment qu'il ne fût pas ambitieux. Mais toute son ambition semblait se limiter à devenir Emir du Hedjaz. Il savait que le sultan Hamid, qui l'avait pris en inimitié, ne le désignerait jamais à ce poste. C'est pourquoi il nourrissait une haine sans bornes contre le souverain ottoman.

Dès la proclamation de la Constitution, il commença à parer sa boutonnière de écarlates blanches et rouges et à se rapprocher des Unionistes. Il fit la connaissance des personnalités en vue du comité et se lia d'amitié avec elles.

C'est grâce à leur appui qu'il put être enfin envoyé au Hedjaz en qualité d'Emir. Avant de sanctionner sa nomination, le sultan Hamid avait formulé ses réserves au grand vizir Kâmil paşa en lui disant: « Gardez-vous d'envoyer cet homme à la Mecque. Vous ne le connaissez pas suffisamment. Mais je vous affirme en connaissance de cause qu'il ne restera pas tranquille là bas et y suscitera des embarras à l'Etat ».

Nonobstant la persistance du sultan dans son opposition, les Unionistes ne renoncèrent pas à l'envoyer à la Mecque. Il est certain que le Sherif Huseyin serait mort de chagrin s'il n'avait pu obtenir ce poste.

Le jour de son départ il m'amena dans un coin du bateau.

— Je tiens beaucoup, me dit-il, à ramener avec moi.

Et il me proposa le sous-gouverneur d'Asie. Mais comme je repoussai en ce moment là sa proposition, je ne sais plus pour quelles raisons, il n'insista en me disant:

— Songez-y bien. Nous pourrions travailler ensemble on ne peut mieux et ton aide me sera des plus précieuses d'autant plus que connais cette contrée. Je te prie de ne pas me refuser ce sacrifice.

Puis il se livra à nouveau à ses attaques habituelles contre le sultan. Il m'expliqua ensuite qu'il était redevenu de sa nomination aux Unionistes et au fait que sa femme était la petite fille du regretté grand vizir, Reçid paşa.

Il comptait justifier l'amitié témoignée à son endroit par les chefs de l'Union et Progrès par ses services au Hedjaz. Nous nous étions quittés après nous être embrassés et les larmes aux yeux.

Un point d'histoire

Il travailla longtemps au Hedjaz sans donner lieu au moindre soupçon quant à son attachement et son loyalisme envers la patrie. Etait-il alors, sincère dans ces actes ou usait-il d'adresse pour dissimuler ses buts déloyaux qu'il devoit ultérieurement ?

Il n'est pas encore possible de tirer au clair ce point d'histoire.

Qui aurait pu songer que le Sherif Huseyin au désintéressement, de qui tout le pays avait cru, eût poussé l'ambition jusqu'à vouloir se faire proclamer roi de l'Arabie et qu'il n'eût pas hésité, pour atteindre à ses fins, à faire répandre le sang turc ?

Cet homme qui s'était subitement révolté contre l'Empire ottoman et s'était rallié à nos ennemis, aux jours les plus graves de la Guerre générale et avait infligé, dans une embuscade le traitement le plus atroce à nos soldats et nos officiers en garnison à la Mecque s'était démasqué maintenant et avait pris position contre nous.

Depuis notre entrée en guerre, la mer Rouge était devenue pour nous infranchissable.

Il ne nous restait d'autres moyens de communication avec Istanbul que la voie du désert. Celle-ci tout en étant longue accidentée, dangereuse et coûteuse n'en était pas moins une route. Elle nous a été également fermée par le soulèvement de l'émir de la Mecque. Istanbul la capitale, était devenue un mirage pour nous.

Le Yémen se trouvait ainsi condamné à cuire dans son propre jus. J'avais compris que Sherif Huseyin n'allait pas se contenter de cela et qu'il allait nous susciter de plus graves embarras comme l'avait prévu le sultan Hamid.

Les événements devaient confirmer nos pronostics.

Ibnissuut et l'imam Yahya

A cette époque trois chefs notoires

Ce qu'on lit en 24 heures à Ankara

De l'Ulus:
Une des particularités acquises par Ankara, depuis qu'elle est devenue la capitale de la République, c'est qu'on y trouve des livres de toute sorte et en toute langue. Antérieurement Ankara ne possédait qu'une petite librairie vendant exclusivement des livres de classe et des journaux.

Combien de journaux lit-on journellement à Ankara ? Avant de répondre à cette question il faut l'envisager non seulement en regard à la population fixe de cette ville, mais en tenant compte aussi de sa population flottante se composant des étrangers, des personnes et des employés venus des autres villes en vue de poursuivre une affaire. Nombreux sont aujourd'hui à Ankara ceux qui vont dans les casinos pour lire les journaux arrivés d'Adana ou de Samsun leur pays d'origine. C'est pourquoi les journaux lus dans la capitale se remarquent plus par leur variété que par leur nombre.

Actuellement il est vendu journellement à Ankara quatre à cinq mille journaux édités à Istanbul. Ce chiffre est porté au double les jours exceptionnels. Les journaux ont leur saison particulière où ils sont plus ou moins vendus. En fait de vente, les journaux d'Izmir suivent de près ceux d'Istanbul.

Outre la vente des quotidiens, celle des périodiques présente un chiffre assez respectable. Les revues telles que *Yedi Gün, Hafta, Akbaba, Meshur adamlar, Hayat Ansiklopedisi, Ajan, Çocuk Sesi, et Mektebli* arrivent à écouler ici de 200 à 500 exemplaires. Les revues scientifiques et intellectuelles telles que *le Fikir Harekleri* et *le Yeni Adam* ont un plus grand nombre d'abonnés. Indépendamment des journaux en turc, toutes sortes de journaux de revues et de livres en français en allemand en italien en anglais en russe en hongrois arrivent aux librairies d'Ankara.

En dehors des quotidiens en français et en allemands notoires et trouvés partout des lecteurs, les revues: *Vu, Lu, Radio magazine, Pour Vous, Ciné Monde, le Rire et Mon Ciné* sont les plus lues. Quant à la vente des livres, ce qu'il y a de certain c'est que les ouvrages ayant trait à la Révolution sont demandés à Ankara plus que partout ailleurs en Turquie. L'ambiance de la capitale porte à la propagation et à la lecture des œuvres intellectuelles dans une plus forte mesure que les ouvrages badins. En effet les 10 % des livres en français et en allemand vendus à Ankara sont ceux qui ont une valeur scientifique. En ce qui concerne la vente des ouvrages en turc, la réclame s'y exerce d'une façon des plus efficaces. Je puis vous citer comme exemple en cette occurrence l'Almanach du *Cumhuriyet* et les ouvrages édités par l'imprimerie de l'*Aksam*.

Les vitrines de nos libraires n'étant pas favorablement aménagées pour les exposer, leur vente dépend exclusivement de la réclame des journaux qui les font éditer. Je tiens en cette occurrence à signaler le désir débordant dans ce domaine par la nouvelle génération. Mais je dois ajouter avec un vif regret que nos enfants ne trouvent rien à lire. Si l'on procédait à des publications adaptées à leur psychologie nul doute qu'elles seraient vendues et lues beaucoup.

La taxe sur les œufs en Allemagne

Le Türkofis annonce que l'Allemagne a établi pour le mois de Janvier à 25 Reichsmarks par 100 kg le droit sur les œufs.

Cette semaine il n'a été exporté du port d'Istanbul que 300 caisses d'œufs, l'Allemagne n'ayant pas fait connaître encore le contingent de cet article dont l'importation est autorisée pour le mois courant.

Nos laines sur le marché allemand

Les importations en laines de l'Allemagne ont monté de 4 à 7 millions de kg. On s'attend donc à de fortes commandes de cet article en Turquie.

se trouvaient dans la presqu'île arabique; l'un, Sherif Huseyin, nous était hostile, le second Ibnissuut maintenait sa neutralité et l'autre l'imam du Yémen Yahya marchant la main dans la main avec nous. Sherif Huseyin s'était fait proclamer roi des Arabes et coopérait ouvertement avec le colonel Lawrence. Il semblait s'être vendu aux Anglais.

En dépit des incitations des Pears Fox, et des Philly, qui avaient réussi à s'introduire auprès de lui, Ibnissuut n'avait pas pris une attitude d'hostilité envers nous, mais tout au contraire il nous avait informé à diverses reprises qu'il était prêt à nous seconder. Seulement en guise de représailles contre Sherif Huseyin, il s'était fait intituler Sultan du Negeh et de ses dépendances. Quant à l'imam Yahya il était demeuré sans conditions ni réserves à nos côtés depuis le commencement des hostilités jusqu'à leur fin et alors qu'il recevait dans le temps des subsides de l'empire, il nous aidait même financièrement en nous avançant de l'argent et en nous fournissant des vivres.

Les Chemins de fer Trains de Bayram

Le train ordinaire et l'Express desservant la ligne Anksra-Istanbul sont arrivés hier le premier avec une heure et demie et le second avec cinquante minutes de retard par suite de l'affluence des voyageurs qui profitent de la réduction du tarif consentie pour les fêtes du Bayram. Chacun de ces trains était conduit par deux locomotives.

Les Concerts

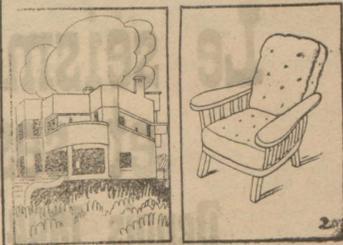
Le trio Voskow-Arnoldi à la « Casa d'Italia »
Le merveilleux trio qui groupe les grands artistes bien connus et aimés — Mme Erika Voskow (piano), Mr Zink Arnoldi (violon) et David Arnoldi (violoncelle) a organisé ses six concerts à la « Casa d'Italia ».

Le premier a déjà eu lieu. Les autres suivront aux dates ci-après: Fév. 1, Mars 1, Mars 15, Mars 29 et Avril 12.

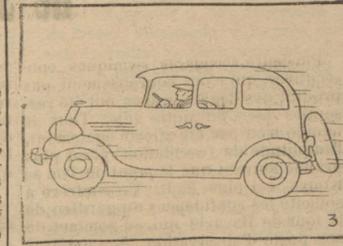
Le confort en 1940



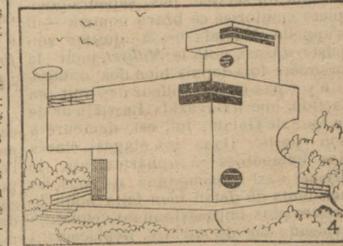
— Il y a cinq ans, l'humanité éta it loin de jouir du confort actuel...



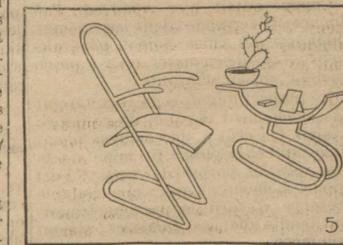
Voici les habitations et les meubles dont il fallait nous contenter...



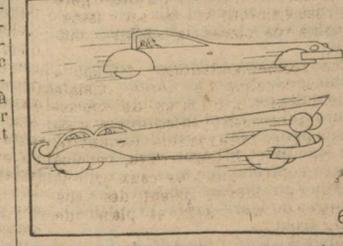
... Et les archaïques autos dont nous nous servions



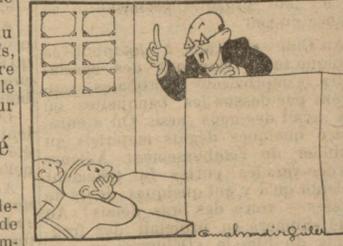
Mais le progrès est venu, et avec lui nos maisons nouvelles...



... nos meubles actuels...



... et nos autos aux lignes aérodynamiques



... Aussi combien est grand le repos dont nous jouissons.

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Aksam »)

Les chemins de fer Trains de Bayram

Le train ordinaire et l'Express desservant la ligne Anksra-Istanbul sont arrivés hier le premier avec une heure et demie et le second avec cinquante minutes de retard par suite de l'affluence des voyageurs qui profitent de la réduction du tarif consentie pour les fêtes du Bayram. Chacun de ces trains était conduit par deux locomotives.

Les Concerts

Le trio Voskow-Arnoldi à la « Casa d'Italia »

Le merveilleux trio qui groupe les grands artistes bien connus et aimés — Mme Erika Voskow (piano), Mr Zink Arnoldi (violon) et David Arnoldi (violoncelle) a organisé ses six concerts à la « Casa d'Italia ».

Le premier a déjà eu lieu. Les autres suivront aux dates ci-après: Fév. 1, Mars 1, Mars 15, Mars 29 et Avril 12.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME. — CAPITAL SOCIAL L. 1.000.000.000 ENTIEREMENT VERSE
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
FONDEE EN 1880

ORGANISATION A L'ETRANGER

FILIALES :

- SUISSE
- TURQUIE
- SYRIE
- PALESTINE
- MALTE
- CHIASSO-LUGANO
- ISTANBUL-IZMIR
- ALEP-BEYRUTH-DAMAS-HOMS-LATTAKIE-TRIPOLI
- CAIFFA-JERUSALEM-JAFFA-TEL AVIV
- LA VALLETTE

FILIATIONS :

- BANCO DI ROMA (France) — Paris
- BANCO ITALO-EGIZIANO — Alexandrie

BUREAUX DE REPRESENTATION

- BERLIN : Kurfürstendamm, 26 - Berlin W 15
- LONDRES : Gresham House, 24, Old Broad Str., Londres E.C. 2
- NEW YORK : 15 William Street

La Bourse

Istanbul 2 Janvier 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Interieur 94.25	Quais 17.50
Ergani 1933 97.-	B. Représentatif 51.-
Unitaire I 28.22	Anadolu I-II 45.65
" II 26.80	Anadolu III 46.-
" III 37.15	

ACTIENS

De la R. T. 65.50	Téléphone 10.60
Is Bank. Nomi. 10.-	Berontu —
Au porteur 10.-	Derecos 18.40
Porteur de fond 95.-	Ciments 13.-
Tramway 30.50	Itihad day. 12.50
Anadolu 28.-	Clark day. 0.97.50
Chirk-Hayrié 15.16	Balla-Karaidin 1.55
Régie 2.20	Droguerie Cent. 4.63

CHEQUES

Paris 120.-	Prague 19.00.50
Londres 620.75	Vienne 4.25.-
New-York 79.59.80	Madrid 5.73.87
Bruxelles 3.38.90	Berlin 1.57.67
Milan 9.28.-	Belgrade 34.95.75
Athènes 84.12.-	Varsovie 4.19.93
Genève 2.45.-	Budapest 4.17.-
Amsterdam 1.17.44	Bucarest 79.90.84
Sofia 66.93.44	Moscou 10.97.50

DEVICES (Ventes)

Psts.	Psts.
20 F. français 169.-	1 Schilling A. 24.50
1 Sterling 625.-	1 Pesetas 18.-
1 Dollar 126.-	1 Mark 49.-
1 Lire 213.-	1 Zloti 20.50
0 F. Belges 115.-	20 Lei 18.-
20 Drahmes 24.-	20 Dinar 55.-
0 F. Suisse 808.-	1 Tchernovitch —
20 C. Lev. 23.-	1 Ltq. Or 9.32
20 C. Tchéques 98.-	1 Médjidié 0.41
1 Florin 83.-	Banknote 2.40

CONTE DU BEYOGLU

Changement de programme

Par JEANNE LANDRE

Comme les soldats de la classe, Georgette et René Bercerot comptent les jours qui les séparent de leur libération.

Chaque année dès que Phébus se paraît de son air printanier, ils se sentent à l'étroit dans Paris. Ils empaquetent dans une administration, luctif à titre de comptable, elle comme dactylo, ils étouffent dans leurs cages respectives, se rebiffant à la moindre observation de leurs chefs, bref accablent au détriment de leurs intérêts et de leur avancement.

Georgette et René Bercerot étaient du modèle courant, gentils avec de mauvais quarts d'heure. La gentillesse les habitait durant dix mois, les mauvais quarts d'heure empoisonnaient le onzième. Ensuite, il y avait les semaines de détente, loin de la ville monstrueuse.

Au retour, leur équilibre rétabli, ils s'efforçaient à sauvegarder leur bonne humeur. A ce moment ils ne qualifiaient plus leurs directeurs de belluaires, pas plus qu'ils ne se confondaient avec les bêtes féroces. Le rythme de leur vie revenait avec ses rues aux autobus, ses journées de travail, ses dégringolades dans les trous du métro, ses repas hâtifs et les soirées qui eussent pu être de doux tête-à-tête.

Devait-on incriminer ce conditionnel, lui attribuer l'agacement qui chez les Bercerot, irait en s'aggravant ? — Ah ! ces soirées ! soupirait René,

les kimonos, les espadrilles y sont tolérés.

D'autres jours passent, prolongeant leur torture, exacerbant leur caractère.

Ah ! ce Paris horripilant, diabolique et qui vous conduirait au pire !

— Nous allons l'abandonner, va, mon Néné ! murmure Georgette.

— Une semaine de plus et je ne réponds pas de moi, riposte, René.

Elle voudrait plaisanter, quatre patinettes qui défilent au plafond transforment le rire en rictus.

Enfin, la période inhumaine s'achève. Ce samedi, ils ont dit adieu à leurs camarades de bureau. Ils auront leur soirée et leur journée du lendemain pour terminer leurs préparatifs de départ. Quelques travaux de couture pour Georgette, tandis que René choisira des livres, examinera son attirail de pêche. Mardi prochain, il taquinera la carpe et la tache, pendant que Georgette lira, étendue sur le tapis d'herbe.

Soudain, ils interrompent leur dialogue et demeurent, elle l'aiguille levée et l'oreille tendue, lui la bouche ouverte et les yeux écarquillés. Aucun bruit ne leur parvient, ils ont l'impression du néant.

— Se seraient-ils administré un narcotique ? suppose René.

— Ils se couchent, s'endorment dans la quiétude. Au matin, ils ne sont éveillés par aucun cri. Ils se lèvent, s'habillent dans une paix immense. Que se passe-t-il ? La Camarde s'est-elle exercée là-haut ? D'une fenêtre, ils aperçoivent la concierge, l'interrogent :

— Rassurez-vous, c'est seulement qu'ils ont filé, hier, à la campagne, pour un bon mois, leur apprend-elle.

Ils se regardent, la même idée les domine. Quitter leur logement, maintenant que le silence y règne ? Ils ont à sortir pour de menus achats. Paris leur apparaît défectueux. Que la température y est clémente, l'air léger ! Comme les prometteurs ont d'agréables visages ! Ils s'expliquent l'urbanisme qui s'accroît à l'urbanité.

— Rentrés chez eux, ils s'ébrouent dans le bien-être. Vont-ils s'en échapper pour courir à l'aventure, avoir à supporter l'inconfort d'une auberge ? Ou seraient-ils mieux plus à l'aise qu'ici, dans leur nid subitement isolé ?

— Qu'est-ce que tu en conclus ? demande René à Georgette.

— Si nous ratons ce mois de tranquillité, c'est que nous sommes des imbéciles, réplique-t-elle.

Il partage cette opinion, lancée à travers la chambre son matériel de pêcheur, déboulé la mallette.

Rassérénés, indulgents, ils ont pour leurs tortionnaires cette phrase en laquelle ils enferment leur bonheur récapité :

— Ce sont de braves types, tout de même !

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana : Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj, Galatz, Temisvara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto : Alexandrie, Le Caire, Demamrah, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris, (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco), (en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana : Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Koroned, Orsova, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Gayaquil-Mantua.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toamas, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy W. Warszawie, S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souzjak, Società Italiana di Credito : Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzina Karakeuy, Téléphone Péra 4381-2-4-5.

Agence de Istanbul Allamehijiri Han, Direction : Tel. 22.900. — Opérations générales : 22915. — Portefeuille Document : 22903. — Position : 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Djad, 247. Ali Namik Bey Han, Tel. P. 1016 Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

POUR VOTRE ECLAIRAGE, utilisez la lampe de première qualité



En utilisant les
LAMPES PHILIPS
vous obtenez une plus belle lumière tout en consommant moins.
Agents généraux pour la Turquie :
Etablissements **HELIOS**, Galata, Istanbul.
Vente en gros et en détail des appareils **RADIO PHILIPS**

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

La culture de l'olivier

Nos oliviers donnent une excellente récolte chaque trois ans, à tel point que les villageois donnent à l'année le nom d'année des olives. Pour développer davantage la culture, et pour apprendre aux intéressés quels sont les soins à donner aux oliviers, les mesures à prendre contre les maladies que les attaquent, des cours, suivis par de nombreux cultivateurs, ont été institués à l'Institut de Bursa.

Les raisins secs sont en hausse

L'Angleterre ayant besoin de 40.000 tonnes de raisins secs qu'elle compte se procurer sur notre marché, les prix de ce produit sont en hausse à Izmir.

Formalités encombrantes

Les négociants exportateurs d'Izmir se sont adressés au Türkofis pour lui demander de modifier le système qui a été adopté depuis le 1er courant et qui soumet les exportations à des déclarations qui les entravent. Celles-ci exigent, en effet l'indication des bénéficiaires probables à réaliser, les frais de main-d'œuvre, et ceux de transport jusqu'au port.

Les exportations d'Izmir

Du port de Samsun il a été expédié à destination de l'étranger au mois de Décembre 1934 :

585 tonnes de blé
200 " d'avoine
40 " de pois-cliches
12 " de noix décortiquées
1233 caisses d'œufs
170 sacs de lentilles
320 caisses de noix
400 sacs de son.

Etranger

L'accroissement du rendement des impôts en Allemagne

On dispose à présent des chiffres des recettes principales du Reich en faits d'impôts, de droits de douanes et de taxes, pour le premier semestre de 1934. Pour la première fois depuis la guerre, il a été réservé au gouvernement actuel de soumettre à l'opinion publique une réforme de grande envergure du système des impôts et surtout de lui offrir des impôts d'impôts radicaux. Le principe inspirant cette politique en matière d'impôt était la volonté de ménager les revenus médiocres et de soutenir l'économie au travail. Au point de vue économique, la réforme des impôts fut dominée par la lutte contre le chômage. Les espoirs attachés à cette réforme se sont réalisés dans une large mesure. Quoique, à bien des endroits, la pression des impôts fut notablement diminuée, les ressources que le Reich et les communes retirent des impôts et des taxes analogues, n'ont fait que grandir de mois en mois.

Tandis que le rendement total des impôts du premier trimestre de 1933 se trouvait encore près de 20% en-dessous de celui de la période correspondante de l'exercice précédent, les recettes du Reich dans le troisième trimestre de 1934 ont déjà dépassé de 16,8% celles de la période correspondante de 1933. Comparativement à 1932, il en ressort même un accroissement d'environ 24%.

Les allègements déjà appliqués à l'impôt sur le revenu équivalaient pour l'Etat à un renouveau théorique d'à peu près 6 à 7 millions de reichsmarks par mois. En fait, comme on l'avait escompté et prévu, le rendement a augmenté et août 1934, le rendement a dépassé de 41,7% celui de la période correspondante de l'exercice précédent. Il va de soi que, grâce à la lutte couronnée de succès contre le chômage, le rendement de l'impôt sur les salaires a également augmenté. Comparativement à l'exercice précédent, on a pu enregistrer pendant les mois d'avril à juin une augmentation de

8,4% et dans les mois de juillet à août de 11,2%. Dans l'ensemble des impôts sur le revenu, il en résulte pour les mêmes laps de temps une augmentation de 10,5% et 11,7 o/o.

Pour la nouvelle année fiscale, c'est-à-dire à partir du premier janvier 1935, il est prévu de nouvelles réductions de l'impôt sur les revenus.

De même l'impôt sur le chiffre d'affaires subira à partir de cette date une nouvelle réduction, quoique divers allègements y eussent déjà été apportés au cours des deux années qui viennent de s'écouler. Dans ce domaine d'impôts également, il s'est manifesté que la courbe du rendement a

suivi une marche constamment ascendante, en dépit ou mieux à cause précisément de ces allègements. C'est ainsi que les cinq premiers mois de l'exercice 1934-35 présentent comparativement à l'exercice précédent un accroissement de 25%. On espère en Allemagne que le nouvel abaissement prévu de l'impôt sur le chiffre d'affaires contribuera à ranimer, davantage encore la vie économique. Car il ne fait pas de doute que le commerce, à qui ce genre d'impôt a rendu fort difficile l'entreposage, adoptera en vertu de cet allègement une toute autre politique de stocks.

L'augmentation des recettes de l'Etat, réalisée grâce à la réforme des impôts, démontre qu'on est parvenu, malgré les réductions pour des motifs sociaux, à donner un nouvel essor à la vie économique. De plus elle permettra à l'Etat d'éliminer peu à peu les répercussions néfastes d'une ancienne politique malsaine du Reich et des pays en matière de finances et de dettes. Dans le même ordre d'idées il faut mentionner en outre que non seulement les impôts directs sur le propriété et la circulation manifestent une tendance ascensionnelle, mais qu'aussi les impôts sur la consommation ont fourni des rendements plus élevés.

Les droits de douanes eux-mêmes ont encore quelque peu dépassé le rendement de l'exercice précédent. Cette augmentation du rendement des droits de douane et des impôts, sur la consommation, comparativement aux mois correspondants de l'exercice précédent, s'est chiffré d'avril à juin par 18,8% et de juillet à août par 13,4%.

D'un autre côté, grâce aux mesures du gouvernement, les dépenses ont diminué de beaucoup, surtout au ce qui concerne l'assistance aux chômeurs. Alors que, dans les mois d'avril à août 1933, il fallait affecter encore à cette fin 900 millions de reichsmarks, on n'en a plus besoin que de 450 millions de reichsmarks pour cet objet dans la même laps de temps en 1934.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

BOLSANO, partira Samedi 5 Janvier à 18h pour Salonique, Metelin, Samos, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.
ALBANO, partira Lundi 7 Janvier, à 17h, pour Le Pirée, Naples, Patras, Marseille et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata.
CELIO, partira mercredi 9 Janvier à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.
GASTEIN, partira Mercredi 9 Janvier à 17h, pour Bourgas, Varna, Constantza, O Issa.
MIRANO, partira mercredi 9 Janvier à 20 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Spati-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe ADRIA, partira le Jeudi 10 Janvier à 10 h, précédant pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

QUINALE, partira Lundi 11 Janvier à 17 heures des quais de Galata pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE partira Mardi 15 Janvier à 10 h, précédant pour Le Pirée, Rhodes, Limassol, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

AVENTINO, partira Mercredi 16 Janvier à 17h, pour Bourgas, Varna, Constantza.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Pis et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 771-878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sans imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ulysses", "Hercules"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 5 Janv. vers le 15 Janv.
Bourgas, Varna, Constantza	"Hercules"	" "	vers le 13 déc.
" "	"Hermes"	" "	vers le 25 Janv.
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Dakar Maru", "Durban Maru", "Delagoa Maru"	Nippon Yusen Kaish	vers le 20 Janv. vers le 20 févr.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO ARMA le 11 Janvier
s/s CAPO PINO le 22 Janvier
s/s CAPO FARO le 5 février

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANZA.

s/s CAPO PINO le 6 Janvier
s/s CAPO FARO le 20 Janvier
s/s CAPO ARMA le 3 février

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Contraitements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co, Galata Hovaghimian Han, Téléph. 44647-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-ODAK, Péra et Galata, au Bureau de voyages N.A.T.A. Péra (151-apr. 44941) et Galata (44514) et aux Bureaux de voyages C.I.T.A. Téléphone 43844.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le voyage de M. Laval à Rome

Les journaux de ce matin sont unanimes à commenter le voyage de M. Laval à Rome et l'accord franco-italien. Le *Zaman* continue à se montrer pessimiste quant aux résultats que l'on peut et que l'on doit en attendre.

«Ainsi que nous l'avons déclaré à différentes reprises, écrit ce journal, nous ne sommes pas de ceux qui croient que les Français pourront s'entendre avec les Italiens dans toute l'acceptation du terme et qu'ils arriveront à régler toutes les questions restées en suspens entre eux. Même si M. Mussolini obtient aujourd'hui des Français la reconnaissance de certaines de ses revendications, il ne pourra s'empêcher d'en présenter de nouvelles quelque temps après. D'autre part les Français, en s'entendant avec les Italiens, doivent également tenir compte de la Yougoslavie. Les Serbes ne semblent très satisfaits de cet arrangement dans la crainte que leurs intérêts ne soient lésés.

Si M. Laval réussit à conclure un accord complet avec l'Italie il se produira un changement très important dans la politique de l'Europe et nous en serons pour notre part sérieusement surpris.»

M. Yunus Nadi, dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*, ne semble pas beaucoup plus enthousiaste.

«Si, écrit-il, le projet de la révision des traités de paix est abandonné, non seulement la Hongrie n'entrerait pas dans une nouvelle entente, mais elle cesserait aussi d'adhérer à l'ancienne. L'Italie, elle, n'est pas disposée à négocier avec la Petite Entente, en tant que groupement politique. Quant à la Petite Entente et à l'Entente Balkanique, elles ne veulent rien perdre de leur personnalité. Les entrées de Rome peuvent-ils régler toutes ces questions embrouillées et leur donner une solution claire et durable? Nous le verrons après l'entrevue Laval-Mussolini. Puisse celle-ci aboutir à des résultats satisfaisants pour la cause de la paix. Quel dommage cependant que cela soit si difficile! C'est cette difficulté qui nous avait porté à dire que les résultats d'une telle entrevue ne pourraient tenir qu'à un fil. Nous n'apercevons pour le moment rien qui puisse nous faire penser autrement.»

Note légèrement plus optimiste dans le *Milîyet* et la *Turquie*.

«L'entente franco-italienne, écrit M. A. S. Esmer, peut consolider les frontières de l'Europe centrale. Mais elle devait encore englober l'Orient et les Balkans afin de pouvoir raffermir la paix. Par ailleurs, on ne doit pas donner à cette entente le caractère d'un mouvement visant à l'encercllement de l'Allemagne. L'Histoire nous montre que toute combinaison montée dans un but pareil, donne lieu à la formation d'une autre combinaison dirigée contre elle. C'est pourquoi ce nouvel accord peut être favorable à la paix mondiale comme il peut aussi lui être funeste. Cela dépend de la façon dont il sera employé par ceux qui l'ont réalisé.»

Une banque entièrement réorganisée

M. Asim Us constate avec une satisfaction toute particulière dans le *Kurrun* le renflouement et la réorganisation de l'Adapazarı Türk Ticaret Bankası qui se trouvait aux prises l'été dernier avec les plus grandes difficultés financières.

«Nous ne croyons pas utile pour le moment, écrit-il, de mettre au jour ici les responsables du naufrage de

cet établissement financier, mais nous devons rappeler que s'il n'avait pas été secouru à temps par le gouvernement, ses actionnaires et ses déposants auraient été aculés à un véritable désastre. Le marché financier n'aurait pas manqué non plus de s'en ressentir par voie de conséquence. Mais les ministres de l'économie nationale et des finances, de concert avec la Banque agricole, l'Is Bankası, la Simer Bank et la Banque immobilière lui avancèrent un million de livres et réussirent ainsi à prévenir la catastrophe en portant le capital de la Banque en détresse à deux millions 200 mille livres.

L'Adapazarı Bankası vient ainsi d'être entièrement réorganisée. La Turquie est un pays qui avance tous les jours à grands pas dans la voie de l'économie.

Quant aux opérations bancaires nationales elles sont encore dans l'âge de leur développement. Dans un pays comme le nôtre non seulement une banque mais plusieurs banques dont les affaires se limitent à quelques millions de livres pourront toujours trouver un champ d'exploitation et de relèvement. Nous croyons que les espoirs que nous nourrissons pour l'avenir de l'Adapazarı Türk Ticaret Bankası qui se lance à nouveau, entièrement réorganisée dans les affaires ne seront pas considérés déplacés.»

Les traitements des officiers

La Commission composée des sous-secrétaires d'Etat a décidé entre autres de permettre aux officiers par des modifications appropriées à introduire dans le barème, de toucher les traitements auxquels ils ont droit d'après leurs années de service. De nouvelles dispositions sont prises pour leur avancement d'après leur mérite. De même chaque deux ans il serait question de donner de l'avancement à ceux des officiers qui n'ont pas de diplôme de hautes études.

L'exportation de réglisse

Anciennement on exportait des millions de kg de réglisse du port d'Izmir. Mais ces exportations ont décliné par suite de l'élévation des prix de transport par chemin de fer. Ceux-ci venant d'être réduits de 48 %, on pense que l'exportation de cet article augmentera graduellement.

La Conférence économique de l'Entente balkanique

Le discours de M. Hasan Laka

«Voici un résumé des discours prononcés à la Conférence économique de l'Entente balkanique par les délégués turcs et yougoslaves au sujet desquels la dépêche de l'A.A. a été particulièrement laconique:

M. Hasan, délégué principale turc prenant la parole a examiné les éléments que présentent les principales questions économiques, notamment en ce qui concerne la production et l'échange et les mesures envisagées par la science économique pour le développement des forces productives. L'orateur a relevé les bienfaits d'une collaboration interétatique et a souligné qu'un pays qui refuse de collaborer est un pays qui refuse de progresser.

Il termina en déclarant que l'économie nationale est en connexion avec la solution et l'évolution de toutes les questions qui se posent à la sagacité d'un homme d'Etat. Il conclut exprimant la certitude que le congrès aura des résultats bienfaisants pour l'ensemble des pays intéressés.

Le délégué yougoslave, prenant la parole, a remercié M. Maximos et le gouvernement hellénique pour l'accueil chaleureux réservé aux congressistes à Athènes et la précieuse contribution hellénique.

Le président du conseil, M. Tsaldaris entouré du ministre des affaires étrangères, M. Maximos et du ministre de l'économie, M. Stéphanopoulos, a tenu hier une réception en l'honneur des délégués qui seront également reçus par le président de la République, M. Alexandre Zaïmis.

Le mouvement du port

Pendant le mois d'Octobre 1934, 861 bateaux ont passé par Istanbul dont 112 sous pavillon turc, 145 anglais, 163 italien, 100 hellène. En Novembre 1934, 818 bateaux ont passé mais la plupart en transit.

La Presse

Un nouveau confrère

L'hebdomadaire *Ankara Haftası* va bientôt devenir un quotidien du soir sous le nom de *Çankaya*.

Les partis grecs

Athènes, 4 — On parle de nouveau d'une scission au sein du parti populaire. On dit que M.M. Théotokis et Stratos quitteront le parti avec leurs amis pour en former un nouveau avec la coopération du parti de M. Metaxas. Le nouveau parti continuerait à voter avec le gouvernement, mais ce serait à titre de... tolérance.

M. Tsaldaris est pourtant convaincu que rien d'extraordinaire ne surviendra et que la position parlementaire du gouvernement demeurera inchangée.

L'arrivée de Mgr. Roncalli

Mgr Angello Roncalli arrivera à la Basilique-Cathédrale du St-Esprit, demain, 6 janvier, à 10 heures. Après les cérémonies prescrites par le Pontifical, pour la prise de possession, il se rendra au trône. Là, après la lecture des Bulles Pontificales, le nommant Délégué et Administrateur Apostolique, Mgr recevra l'hommage de révérence et d'obéissance des Missionnaires et des séminaristes. Ensuite, on chantera Tierce, et ce chant sera suivi du Pontifical solennel. A l'Evangile, Mgr adressera aux fidèles, qui rempliront la Cathédrale, sa paternelle parole et appellera sur eux, les plus abondantes bénédictions du Très-Haut; puis il donnera l'indulgence plénière.

L'après-midi, à 17 heures après les Vêpres, on chantera un solennel Te Deum d'actions de grâces.

Qu'aucun catholique d'Istanbul ne manque à une si belle manifestation; que tous se serrent, aujourd'hui plus que jamais, autour du Pasteur, pour lui montrer que tous les cœurs battent avec le sien.

Distinction française à un spécialiste allemand

Breslau, 5. — Le directeur ad interim de la haute école technique pour l'industrie textile a reçu une médaille française pour ses mérites dans le domaine de sa spécialité.

Réduction du tarif ferroviaire en Italie

Rome, 3. La direction des chemins de fer de l'Etat a décidé de réduire de 50 % le tarif ferroviaire pour le voyage de toute famille italienne composée au moins de quatre membres.

Les éditoriaux de l' "Ulus"

Bilan politique

A la fin de l'année, les entreprises économiques procèdent à leur bilan... Ils mettent en regard leurs recettes et leurs dépenses pour faire le compte de leurs gains ou de leurs pertes. Et ils prennent leurs mesures en conséquence en vue de la nouvelle période de leur activité. Pour toute collectivité qui vit et travaille, il est profitable de procéder ainsi à une révision des rentrées et des sorties, du passé et des prévisions d'avenir.

La coutume des bilans politiques n'est pas aussi ancienne que celle des bilans économiques. Aux temps de l'abondance et de la prospérité, en Europe, nul ne songeait à examiner le passé ou tout au plus on ne confrontait hier et demain qu'à titre de divertissement. Ce n'est que durant les dernières années que l'on a commencé à dresser des parallèles de ce genre entre l'année écoulée avec les précédentes. Si tout homme qui pense, qui s'occupe de politique internationale et suit de près les événements peut dresser des bilans politiques, c'est à la S.D.N. qu'il appartient de le faire avec le plus d'efficacité.

La S.D.N. a dressé un bilan de son activité en 1934 et l'a communiqué à l'univers au moment où s'achève l'année. Le grand aéropage genevois mérite d'être félicité pour deux grandes tâches qu'il vient de mener à bien. On sait que l'une est la réalisation d'un laborieux accord international au sujet de la Sarre et l'autre est l'apaisement de la querelle surgie entre la Yougoslavie et la Hongrie à la suite du drame de Marseille. Pour pouvoir clôturer avec profit le bilan de 1934, la S.D.N. a convenablement enterré ces affaires et ne s'est pas trop attardée sur les questions susceptibles de créer des préoccupations.

La S.D.N. entre dans la nouvelle année avec une autorité accrue. L'adhésion de la Russie a marqué pour elle une précieuse acquisition. Toutefois, l'institution de Genève n'est pas encore devenue un organisme de paix travaillant de soi-même. Les derniers accords peuvent être considérés plutôt comme les résultats du désir de paix général. Si les grandes nations n'avaient pas été animées de ce désir, Genève n'aurait pas accompli facilement sa tâche. Quoiqu'il en soit, ce n'est évidemment pas chose négligeable que de pouvoir enregistrer même cela dans la colonne des profits.

Même si l'on considère que l'année précédente s'est bien achevée, pouvons-nous dire que la nouvelle année ait bien commencé? Les bilans les meilleurs sont ceux qui ne laissent pas une grande charge à l'année nouvelle. Du point de vue politique, l'année dernière a légué à la nouvelle des affaires passablement embrouillées. Voyons comment se soldera la première de ces questions, celle de la Sarre. D'après cette solution, on pourra augurer plus ou moins bien de l'année nouvelle et elle exercera certainement une heureuse répercussion sur la marche des autres questions.

Zeki Mesud Aslan

Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies internes
Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.
— En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.

Théâtre de la Ville Tepebaşı

Section dramatique

Aujourd'hui Hamlet

5 actes

Drame

de W.Shakespeare

Traducteur : Etugrul Muhsin

Soirée à 20 h.

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les lundis.

Théâtre de la Ville (ex-Théâtre Français) Section d'Opérette

Aujourd'hui DELI DOLU

grande opérette

par

Ekrem et Cemal

Reşit

Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14 h. 30

A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les mardis.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinitli Kioskue

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanîe :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

TARIF D'ABONNEMENT			
	Turquie:	Etranger:	
	Ltqs	Ltqs	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

TARIF DE PUBLICITE	
4me page	Pts 30 le cm.
3me " "	50 le cm.
2me " "	100 le cm.
Echos :	100 la ligne



L'inauguration du monument aux morts Australiens de la grande guerre a eu lieu en présence du duc de Kent, troisième fils du Roi d'Angleterre. On sait que les Australiens et Néo Zélandais, les célèbres Anzacs, ont combattu surtout à Gallipoli.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 27)

BLANC

par Louis Francis

Il mit la lettre sous double enveloppe et l'adressa à Hebdomadier qui s'arrangerait pour la faire parvenir. Chaque jour il attendait la réponse, calculant sans cesse le temps que celle-ci devait mettre pour revenir. A l'heure du courrier, il se dirigeait en hâte vers l'hôtel, mais son espoir lui parut de plus en plus vain. Les délais qu'il avait prévus étaient déjà passés. Il se reprocha d'avoir ajouté à son chagrin les coups redoublés de ces déceptions. Les journées s'écoulaient dans un désespoir total. Pendant des heures, il errait dans les rues, sans but. Il refaisait en lui-même les dialogues qui devaient aboutir à la victoire de son amour, refusant toutes les objections qui pouvaient le contrarier. Il se croyait tellement logique que sa douleur le révoltait. Il retentait l'approche de la nuit. Heureusement X... avec qui il passa presque toutes ses soirées, lui

inventait des distractions. A aucun moment, il n'eut envie de revoir les choses qu'il avait tant aimées, nagure, dans cette ville. N'y pouvant plus rapporter aucune de ses pensées, il s'en détournait.

Après une semaine perdue à subir les variations de son humeur, il céda. Il revint à sa première décision sans même savoir s'il était à contre-cœur, et télégraphia à Madame Serafimidis.

Il trôla Vérone, Vicence, Padoue. Le mouvement du train brouillait ses souvenirs et lui rendait quelque vachalance. Il regardait ces vignes virginiennes, ces mûriers, ces champs de maïs coupés par des lignes d'ormeaux. De tels paysages ont de la vertu. Ils donnent la volonté de vivre juste et de penser clairement. Lorsque le train s'engagea sur la lagune et qu'il vit autour de lui cette miroitante léerie d'azur et d'or, il sen-

tit dans sa poitrine quelque chose se dénouer. Un brève besoin de plaisir l'envahit. Il pensa enfin à la volupté chaude et simple qui lui était promise.

Mme Serafimidis l'attendait à la gare. Dès qu'il l'aperçut, un sourire détendit les traits de son visage.

DEUXIEME PARTIE

Deux ans se sont écoulés. Dans le Simplon-Orient-Express, Blanc revient de Istanbul. Durant la traversée des Balkans, il avait pour compagnon de voyage un négociant américain. C'était un homme taciturne qui, après avoir lu un roman français s'était mis à compter le nombre de mots dont il se composait, en les classant par espèces; il était descendu à Trieste avant d'avoir terminé sa statistique. Le trajet qui le sépare de Milan, Blanc l'achèvera seul. La convoi a dépassé Vérone. L'air est d'une pureté admirable; dans le lointain, au Nord-Ouest, les Alpes escomptent leur profil. Blanc éprouve l'émotion que chacun ressent aux abords de la patrie.

Il se croyait blasé sur ces impressions des retours. Mais elles ont, cette fois-ci, une tonalité particulière, car il a décidé de mettre un terme à ses voyages. Il revient en France, non plus pour y mener pendant quelques

mois l'existence artificielle des congés, mais pour y organiser sa vie. C'est pourquoi, tandis qu'il roule vers la frontière, il scrute le paysage avec une curiosité un peu solennelle.

A Milan, il changera de train, car il ne poursuit pas son voyage vers Paris. Il franchira les Alpes au Mont-Cenis, et de là, il descendra sur son pays. Sans doute ira-t-il à Outre-chaire, mais pour le moment, c'est à Grenoble qu'il compte s'arrêter.

Déjà, il atteint Peschiera. La voie franchit l'Adige. Il découvre la ville et, au delà, les eaux bleues du Lac. Ces lieux célèbres éveillent toujours des idées de vie heureuse, d'amour comblé. C'est une tradition. Mais Blanc se souvient de l'amertume qui l'étreignit lorsque, deux ans auparavant, il avait coté ce paradis ensoleillé. Quelle fièvre l'avait agité à Milan, et comme sa passion refusait de mourir! Le dépaysement l'avait aidé à se guérir, et puis la tendresse de Mme Serafimidis, mais surtout cette ardeur de bon aloi avec laquelle il avait retrouvé ses habitudes d'amateur de femmes, dans un pays où tout est permis.

Maintenant, cette tristesse qu'il avait connue se fondait avec le reste de ses souvenirs. Le plus souvent, il y pensait comme à une erreur passagère de son esprit. Il se disait qu'il avait entrevu les voies par lesquelles l'amour devient une folie et il se félicitait d'avoir été

retenu au moment de s'y engager. Mais, au plus secret de lui-même, cet épicurisme lui faisait honte, car c'est faire bon marché de la ferveur.

Tout cela est fini. Appuyé contre les coussins, tenant à la main le livre qu'il essaie vainement de lire depuis Belgrade, Blanc ferme les yeux et laisse errer sa pensée.

Des événements, où sa volonté n'a eu que peu de part, ont modifié sa vie. Sa mère est morte. Rien ne l'avait laissé prévoir. Lorsque Blanc l'avait quittée, il ne croyait pas à un alarme proche. Le mal s'était déclaré brusquement en novembre, au moment où elle rentrait à Paris. Trois mois plus tard, on essayait de la sauver dans une clinique de Neuilly. Blanc avait aussitôt pris l'avion pour arriver à Paris avant l'opération. Mais au cours de celle-ci, sa mère avait succombé.

Ce fut ensuite le transfert du corps à Outre-chaire où les Blanc ont leurs caveaux depuis un siècle, puis les obsèques. Il y eut dans le pays un vif mouvement de sympathie à l'égard du jeune homme lorsqu'on apprit qu'aucun prêtre n'y participait.

Ce séjour en France avait duré à peine plus d'une semaine. Pendant les quelques jours que Blanc passa à Outre-chaire, occupé à donner des ordres aux cimentiers et des instructions au notaire, la neige était tombée sans interruption.

Le ciel avait rejoint la terre et il n'avait rien vu des montagnes et des forêts qui l'avaient obsédé l'été précédent. D'ailleurs, il s'était juré de ne rien faire pour voir Raymonde et le hasard ne l'avait pas mise sur son chemin.

Pourtant, au moment de partir pour Paris d'où l'avion l'emporterait rejoindre son poste, il ne put s'empêcher de questionner Hebdomadier qui l'avait accompagné à la gare. Il craignait surtout de manquer de naturel.

Ils étaient seuls à marcher d'un bout à l'autre du quai, engoncés dans leurs paletots. Les autres voyageurs se groupaient dans la salle d'attente autour d'un poêle. La bise poussait des rafales de neige jusque sous le préau. Après un deuil si récent, Hebdomadier se gardait de parler des passions de l'été. Ce fut Blanc qui rompit le silence.

— Et Raymonde Genix? dit-il.

— Je ne sais rien de plus que toi, répondit Hebd.

— Elle n'a pas épousé Louis Replonges?

(à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü;
Dr Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaası